L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 JUILLET 1856.

Imprimé et publié par
... WEISSE & Co.,
... PROPRIÉTAIRES:
WEISSE, N. DUFOUR,
VERGER, S. HARRY.
... No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
... MATIN, 4 JUILLET.

... ont fermés aujourd'hui ... le 4 juillet et l'*Abeille* ...

SECOURS AUX INONDÉS.

... souscription est ouverte au ... l'*Abeille* pour venir au secours ... de l'inondation en France.

... A LA SEMAINE.

... ABEILLE sont autorisés à ... à la *semaine*, à rai- ... numéros. Il se ... bureaux des ... pour un ... courte ... prendre ... de tout ... que les ...

... PARTI WHIG.

[illegible]

ARRIVÉE DU CANADA A HALIFAX.

Nouvelles d'Europe de trois jours plus récentes.

New-York, 2 juillet.—Le steamer *Canada*, parti de Liverpool le 21 juin, est arrivé ce soir à Halifax.

Nouvelles générales.

L'agitation produite en Angleterre par l'arrivée de M. Crampton s'est calmée, et on considère comme réglé le différend relatif au recrutement. On espère que la question de l'Amérique Centrale sera également résolue à l'amiable.

De nombreux *meetings* en faveur de la paix ont été tenus en Angleterre.

Le bruit s'est répandu que la Grande Bretagne n'enverrait point de ministre à Washington pendant l'administration de M. Pierce.

Avis commerciaux.

Liverpool, 21 juin.—Le marché au coton n'a pas varié depuis le départ de l'Asia. On estime à 8,000 balles la vente de ce jour. Orleans middling 6 3/16, upland middling 6 1/16.

Les céréales éprouvent une légère hausse. Le prix du blé a augmenté de 2 d. Hausse du maïs, 1 sh. à 1 sh. 6 d.

Nouvelles politiques.

New-York, 2 juillet.—La Convention d'Etat américaine du Massachusetts a ratifié la nomination de Fremont. Cent délégués se sont retirés, et ont ratifié la nomination de Fillmore.

Terrible catastrophe.

Philadelphie, 2 juillet.—Le nouveau wharf à l'extrémité de Reed street s'est effondré la nuit dernière et vingt ou trente personnes ont été écrasées, noyées ou blessées.

Marchés.

New-York, 2 juillet.—La farine est en hausse. Les qualités de l'Ohio sont cotées à $6 45. Blé $1 50. Le maïs est ferme aux dernières cotes.

CONCERT AU LAC.—C'est ce soir que LAUMANN donne son premier concert au lac. On se rappellera que la recette est destinée aux malheureuses victimes de l'inondation en France. Toutes nos familles voudront concourir à la bonne œuvre dont un de nos artistes les plus populaires a conçu la pensée.

MM. GRICE et JAMES, propriétaires de l'hôtel de la Passe-Christian, donnent aujourd'hui, 4 juillet, un grand dîner suivi d'une brillante soirée. Nous les remercions de leur obligeante invitation.

RHODE ISLAND.—La Législature du Rhode Island a renvoyé au mois de janvier prochain l'élection d'un sénateur au congrès des Etats-Unis.

CAROLINE DU NORD.—Dans la Caroline du Nord, les whigs de la vieille roche se sont prononcés pour M. Fillmore et lui ont promis leur appui.

POPULATION ALLEMANDE.—On estime à quatre millions le nombre des Allemands et de leurs descendants qui habitent en ce moment les Etats-Unis.

CHASSEUR INGÉNIEUX.—Herr Driesbach qui voyage en ce moment aux Etats-Unis avec sa grande ménagerie, rencontra dernièrement près de La Porte, dans l'Indiana, un magnifique chevreuil qui broutait l'herbe sous un massif d'arbres. Une loi de l'Etat défend de tirer dans une certaine saison sur les chevreuils et M. Driesbach n'avait pas de chiens. Une idée le frappa subitement. Il ouvrit la cage d'un de ses léopards favoris, et dirigea le regard de la bête féroce vers sa proie. Le léopard rampa dans l'herbe, puis arrivé à une petite distance du chevreuil se précipita d'un seul bond sur lui et lui enfonça ses terribles griffes dans le corps. Herr Driesbach accourut alors et acheva la victime. La chasse faite, il renferma de nouveau le léopard dans sa cage et se remit en route.

Correspondance havanaise.

Havane, 24 juin.

Messieurs,

Je vous envoie cette lettre par l'*Isabel* qui part à l'instant pour Charleston.

C'est aujourd'hui jour de fête. Savez-vous comment la Havane célèbre la St-Jean-Baptiste? En se baignant. C'est un baptême d'un nouveau genre que chacun s'administre, en commémoration de celui que donnait autrefois le prédécesseur. Au lieu du Jourdain nous avons l'Almendarez où se plongent les baigneurs et les baigneuses qui préfèrent les ondes pacifiques de cette rivière aux flots amers du golfe.

Ce matin, dès cinq heures, vous eussiez pu voir, si vous aviez été ici, des enfans et des jeunes gens de toutes conditions se diriger vers les rivages de la mer. Les *senoritas* ne sont pas les dernières à faire leurs ablutions. Elles se baignent sous des tentes construites dans l'eau et qui les protègent à la fois contre les féroces rayons du soleil et les regards indiscrets du sexe barbu. Vous vous rappelez que Louis XIV assistait à Versailles avec toute sa cour aux bains de sa royale belle-sœur, Henriette d'Angleterre. Les jeunes Havanais imitent l'exemple du monarque français; groupés sur les bords de la mer, ils suivent du regard les jeunes filles qui disparaissent successivement derrière le léger abri des tentes. Peu après on entend le bruit d'une eau agitée; ce sont les jolies baigneuses qui s'y sont jetées et qui y prennent leurs ébats au milieu d'une gaîté folle.

A 7 heures tout le monde a fini de se baigner et les exercices religieux commencent. Toutes les églises sont ouvertes et les fidèles s'y rendent en grand nombre. On se repose pendant le reste de la journée, et au coucher du soleil on sort pour chercher de nouvelles distractions. Les bals champêtres en offrent aux amateurs. On danse à Marienao, à Puentes, à Guanabacoa, etc.

Une de ces petites aventures, qui prêtent partout à rire, a eu lieu dernièrement au Cerro. Un Européen s'étant épris de deux beaux yeux, se fit présenter dans la maison de la belle. Il s'en croyait éperdument amoureux, mais voilà qu'en mettant le pied dans le salon, où l'attendait la gentille enfant, qui déjà rêvait d'amour, notre héros avise derrière le fauteuil de sa Dulcinée une femme de chambre, si accorte, si proprette, si avenante, si croustillante, si bien découplée, si jolie de la tête aux pieds, qu'il oublie la maîtresse et reste pétrifié devant la servante. Il ne tarde pas à déclarer sa flamme à celle-ci qui y répond avec empressement. La femme de chambre, j'allais oublier de vous le dire, est une quarteronne. Elle donne rendez-vous à son amoureux au Cerro. Le jeune homme s'y rend pendant la nuit, escalade une fenêtre et se croyait déjà au paradis lorsque le bras vigoureux d'un *Sereno* qui rôdait par là le saisit subitement au collet, le ramène à terre et le conduit en prison. Tel a été le dénouement de cette histoire amoureuse qui a fait grand bruit et grand scandale. La femme de chambre a été chassée; elle avait le tort d'être trop belle. Sa jeune maîtresse est désespérée, et le pauvre diable qui a joué auprès d'elles un rôle si piteux est tué par le ridicule.

Il y a à la Havane un négociant allemand nommé P. P. Schulte qui fait imprimer à New York, au départ de chaque steamer, un petit journal qui renferme succinctement les dernières nouvelles. A l'arrivée du vapeur dans notre port, Schulte va à bord, prend ses paquets de journaux et les distribue à ses abonnés avant que les marchands aient reçu leurs lettres. Malheureusement le dernier numéro de sa petite feuille annonçait "qu'une révolution était inévitable en Espagne." Ce langage n'est point permis à Cuba et de pareilles nouvelles ne se répandent pas. Aussi notre homme a-t-il été immédiatement arrêté et conduit en prison.

Nous avons ici en ce moment peu d'étrangers. Les hôtels sont vides. La fièvre jaune sévit avec rigueur dans le port; en ville on en signale quelques cas.

Le prix du sucre n'a pas varié. Une maison a acheté 3,500 caisses à $21 3/4. Je vous répéterai, messieurs, qu'il est impossible que les prix fléchissent.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Cour de District.—M. George L. Bright remplit momentanément les fonctions d'Avocat de District.—Les affaires suivantes ont été appelées et décidées:

L'Etat contre B. A. Munsing, assaut et batterie.—pas de poursuite.

L'Etat contre Charles Sullivan et James March; vol.—Le jugement de March est renvoyé à un autre jour. Sullivan s'étant reconnu coupable, est condamné à deux ans de travaux forcés.

L'Etat contre Michael Bowen.—Affaire renvoyée à un autre jour.

L'Etat contre Laura Auker; vol.—L'affaire est renvoyée au 11 du courant et l'accusée restera en prison.

L'Etat contre James Patton, déclaré coupable du meurtre de Walter Turnbull. MM. Larue et Whitaker plaident, au 3 du courant, une demande de nouvelle audition de cause. Ils se fondent sur ce que: 1o le verdict a été rendu d'après la loi et les témoignages. 2o Le juge n'a suivi la loi dans son résumé au jury. 3o Le verdict a été rendu en dépit des nombreux témoignages qui établissent que l'accusé est atteint d'aliénation mentale.

L'Etat contre Victor Duprat, Eugène Duprat, Tom Martin, Charles Reeves, F. Marcotte, Philip Mose et autres, accusation d'avoir occasionné du désordre.—L'affaire est renvoyée au 7 du courant en tant qu'il s'agit de Marcotte, Martin et Reeves. Le cautionnement de F. Mose, E. Duprat et V. Duprat est déclaré forfait.

Arrestation.—Le lieutenant Fremeaux a arrêté hier M. Francval, qu'il accuse d'avoir pris part aux troubles qui ont éclaté lors de la dernière élection. Le prévenu a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

A. Redfield a demandé l'arrestation de François, ... qu'il accuse de lui avoir volé trente-cinq piastres.

John Smith devra répondre, devant la Première Cour de District, à l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de James Reilly.—Cautionnement de $1000.

Acquittés.—Le recorder du Premier District a mis hors de cour l'accusation de parjure portée par John Mattie contre John G. Miller—Les témoins de la poursuite n'ont fourni que peu contradits, tandis que plusieurs personnes ont déclaré qu'ils ne croyaient pas ... plaignant sous serment.

—Murphy, Michael Fitzgerald et John Williams, accusés de vols de lait, ont été acquittés par le recorder Fabre.

Accident.—Un charpentier du nom de Wm Sutherland est tombé ... dans les docks, à Alger, et s'est cassé une jambe. Un autre homme a été légèrement blessé le même jour.

Vol.—Henry Sleep, Pat. O'Neal, James Ferguson et James Scott, accusés d'avoir volé $2027 mardi dernier, à Charles Tackerman, à bord du bateau à vapeur *Daniel Gibson*, ont subi, hier, devant le recorder Stith, un interrogatoire à la suite duquel ils ont tous été acquittés, à l'exception de Ferguson qui restera en prison jusqu'à nouvel ordre.

AUGUSTIN THIERRY.

La France, les lettres, l'histoire, ont fait, l'autre semaine, une perte considérable, en la personne de M. Augustin Thierry, l'illustre auteur des *Récits des temps mérovingiens*, de *Dix ans d'études historiques*, etc. Il était né à Blois, en 1795, d'une modeste famille qui s'épuisa pour l'éducation des deux frères, Augustin et Amédée. Augustin était en rhétorique lorsque lui tomba sous la main le volume où Chateaubriand raconte si dramatiquement le combat entre les Francs et les Romains dans les marais de la Batavie. Cette lecture décida de sa vocation.

Sorti du collége en 1811, il entra à l'Ecole normale et devint bientôt professeur en province. L'invasion de 1814 lui rendit son libre arbitre, et rompant avec l'université, il s'attacha en qualité de secrétaire, ou de disciple, à Saint-Simon. Ce grand économiste et ce profond penseur n'en était pas encore alors aux idées qu'on a depuis si vivement exagérées en son nom; toutefois l'esprit net et précis de Thierry ne put s'accommoder longtemps de ce voisinage, et en 1817 il s'attacha à la rédaction du *Censeur européen*, le meilleur journal libéral de l'époque. Rappelons-nous qu'en histoire Millot, Garnier, Anquetil régnaient exclusivement dans des livres où le sicambre Chlodowig portait perruque, Frédégonde la poudre, et la reine Blanche des paniers.

Il était réservé à Augustin Thierry d'entrer en révolutionnaire historique dans la voie indiquée par Chateaubriand, et de développer au-dessus des annales serviles et des plats récits l'étendard des nouvelles et ardentes doctrines. A une époque où notre pays revenait amoureusement à la liberté, il résolut de prouver combien cette passion avait de profondes racines dans un passé obscurci, et en offrant à la France de se connaître mieux, il permit qu'elle s'estimât davantage.

C'est alors qu'il se mit résolument à plonger dans les ténèbres du moyen âge, à fouiller dans la poussière des générations accumulées. Il y trouva en abondance les preuves des souffrances endurcies, des combats soutenus par nos aïeux au nom de la liberté, et il conquit ainsi sa noblesse à ce tiers-état méconnu, inconnu, qui méritait pourtant une si belle place dans nos annales, à côté du roi oppresseur et du soldat instrument.

M. Augustin Thierry traça l'esquisse de ces ouvrages révélateurs et son plan de réforme historique dans une série de lettres que publia le *Courrier français*, en 1821. Dès lors, se séquestrant du monde, il se plongea avec l'opiniâtreté d'un bénédictin, dans la ténébreuse étude des textes, cherchant surtout à y résoudre le grand problème des invasions germaniques. Il en résulta deux magnifiques ouvrages, aussi remarquables par la forme que profonds par l'étude, et servant de date à notre rénovation historique: l'*Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands* qui parut en 1825, et les *Lettres sur l'Histoire de France* en 1827. L'auteur alors n'avait pas trente ans, et dans cet âge bouillant des passions, sa seule passion était déjà la science, la science qui lui a inspiré cette phrase admirable et sereine d'une de ses préfaces:

"Si j'avais à recommencer ma route, je prendrais celle qui m'a conduit où je suis. Aveugle et souffrant, sans espoir et presque sans relâche, je puis rendre ce témoignage qui, de ma part, ne sera pas suspect: il y a au monde quelque chose qui vaut mieux que les jouissances matérielles, mieux que la fortune, mieux que la santé elle-même, c'est le dévouement à la science."

M. Augustin Thierry devait payer cher la gloire d'avoir brisé les formes caduques de l'histoire, et d'être le révélateur des antiques origines de nos luttes pour la liberté. Sa vue s'était épuisée à poursuivre dans les poudreux manuscrits en toutes langues, les glorieuses vérités qu'il devait si brillamment mettre au jour, et la vie recluse, austère, qu'il avait menée avait en même temps ruiné sa constitution. Vainement tenta-t-il d'un voyage dans le Midi, en compagnie de son ami M. Fauriel; à son retour, il lui fallut un secrétaire; on lui présenta un jeune homme du nom d'Armand Carrel. C'est sous ce maître, bientôt devenu son ami, que le futur rédacteur en chef du *National* fit ses premières études historiques, plus tard appliquées, par les entraînements de son esprit, aux révolutions du temps présent. En 1830, Augustin Thierry fut appelé à l'Institut, section des inscriptions et belles-lettres. Si plus tard il ne fut pas de l'Académie française, c'est que par un glorieux, touchant et exceptionnel hommage, le docte corps voulut lui continuer d'année en année le prix de dix mille francs fondé par le baron Gobert, et qui, selon le vœu du testateur, pouvait être itérativement décerné, lorsque l'œuvre qui l'avait une fois mérité n'avait pas été dépassée. Celle qui motiva cette brillante exception fut les *Récits des temps mérovingiens*.

Augustin Thierry dut fuir le climat humide de Paris. Il séjourna tour à tour à Vesoul, auprès de son frère Amédée, préfet de la Haute-Saône, et à Luxeuil. On sait que M. Amédée Thierry est lui-même un remarquable historien, auteur de l'*Histoire des Gaulois*. A Luxeuil, Augustin rencontra, nous allions dire vit, pour la première fois Mlle Julie de Quérangal, noble fille bretonne qui s'éprit de ce malheur, de ce génie, et qui s'attacha à lui pour toujours. "Elle comprit,—dit une lettre que nous avons sous les yeux,—combien il était désirable et beau d'associer son nom à un grand nom, sa vie à une vie de gloire et de douleur, de délaisser les vains plaisirs du monde pour se vouer tout entière au plus admirable rôle qui puisse être donné à une femme, au rôle d'ange gardien, de providence d'une âme d'élite emprisonnée dans un corps souffrant." Il faut ajouter que Mme Augustin Thierry n'était pas seulement un cœur, mais bien aussi une intelligence d'élite, et que sans fixer la part qu'elle a pu prendre à la préparation des travaux de son mari, elle a signé dans la *Revue des Deux Mondes* des pages remarquables, intitulées *Philippe de Morvelles*, et qu'elle a publié un autre spirituel ouvrage: *Adélaïde* ou *Mémoires d'une jeune fille*.

M. et Mme Augustin Thierry habitèrent souvent, pendant la belle saison, dans la vallée de Montmorency, et tout près du château de l'Ermitage immortalisé par Jean-Jacques, un joli cottage décoré à l'italienne. L'illustre impotent, traîné dans une petite voiture à bras, parcourait ces paysages qu'il ne voyait pas, mais dont il respirait la saveur bienfaisante. Dans d'autres circonstances, un robuste domestique avait ce pieux office de porter à bras, d'une pièce à l'autre, cet être si fort par l'intelligence et si débile par les organes. Toute la partie inférieure de son corps était paralysée, et, d'ordinaire, recouverte d'un manteau. Sa tête était superbe, et semblable au portrait que, d'après un visiteur contemporain, Chateaubriand a tracé de Milton. Elle reposait sur de larges épaules, et se couronnait d'épais cheveux auxquels l'âge avait tardivement enlevé leurs beaux reflets noirs. Ses yeux sans regard restaient ouverts, et ne trahissaient leur infirmité que par une incertitude hagarde. Le buste restait libre; les mains ne gardaient l'usage que du pouce et de l'index. Inutile de dire que, depuis l'apparition des *Lettres sur l'histoire de France*, M. Augustin Thierry n'écrivait plus. J. L.

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGÈNE SUE.

XLII.

Le lendemain matin de la journée précédente, journée si féconde en incidens, monsieur Dumirail, après une nuit fort agitée, passée presque tout entière à réfléchir, se rendit au chalet du col de Tréserve, afin d'y aller chercher lui-même son fils, madame Dumirail et Jeanne. Il donna l'ordre à ses domestiques, dans le cas où monsieur Charles Delmare se présenterait au Morillon, de lui dire: "que la famille serait de retour et l'attendait à dîner le soir, mais qu'on le priait de ne point se donner *la peine* de monter au chalet, monsieur Dumirail ignorant à quelle heure il en descendrait." Maurice et Jeanne, ainsi qu'on le pense, dormirent peu; levé dès l'aube, le jeune homme attendit avec impatience l'heure présumable à laquelle sa fiancée, toujours matinale, sortirait de la chambre où elle avait passé la nuit avec madame Dumirail.

Peu de temps après que le tintement mélancolique des grosses clochettes que les vaches portent au cou dans les montagnes, eut annoncé qu'elles sortaient de l'écurie du chalet afin d'aller paître dans les hautes prairies, Jeanne parut au seuil de la maison rustique, laissant au lit madame Dumirail, et l'ayant assurée qu'une promenade la rétablirait complétement de son indisposition de la veille. La jeune fille devinait que Maurice, avec qui elle n'avait pu, depuis son évanouissement, s'entretenir confidentiellement, désirait de se trouver seul avec elle.

A cent pas du chalet commençait un bois de hêtres et de sapins. Les deux fiancés s'y rendirent; un vieux tronc couvert de mousse, renversé près d'un épais taillis, leur offrait une sorte de banc naturel; ils y prirent place, Jeanne calme et déjà presque rassurée. L'influence que San-Privato avait exercée sur elle étant, si cela peut se dire, plus actuelle, plus immédiate que persistante et réfléchie, en un mot plus physique que morale, perdait une grande partie de son pouvoir, grâce à l'absence de celui qui la produisait; enfin, la présence de Maurice devait distraire la jeune fille de ses souvenirs que l'isolement seul pouvait rendre d'une ténacité dangereuse.

L'influence de San-Privato sur Maurice avait été toute autre; il avait blessé, envenimé des sentimens irritables tels que l'amour-propre et la jalousie; égaré des aspirations généreuses telles que l'émulation et l'ambition de parvenir à une position élevée par un mérite éclatant; aussi cette influence devait-elle être durable et durait encore, malgré l'absence de celui de qui elle émanait.

—Jeane,—dit Maurice d'une voix grave et émue,—nous avons à causer sérieusement, très sérieusement.... je te demande de me répondre avec ta franchise habituelle.

—Jamais je n'ai manqué de sincérité envers toi, jamais je n'en manquerai,—reprit Jeane attristée de voir son fiancé soucieux, abattu, malgré le départ de leur mauvais génie.—Parle, je t'en prie: l'accent de tes paroles m'inquiète.

—Avant tout, et d'abord, Jeane, m'aimes-tu toujours?

Cette question, l'angoisse peinte sur les traits de Maurice, surprirent péniblement la jeune fille, et elle le contempla d'un air si candide, si navré, que le jeune homme, profondément attendri, s'écria:

—Oh! tu m'aimes encore! je le vois, je le sens! tu m'aimes toujours!

—Tu en doutais?

—Non.... non.... pardonne-moi!—et Maurice ajouta en portant sa main à ses yeux humides:—Ah! c'est qu'hier, c'est que cette nuit, Jeane.... si tu savais.... j'ai tant souffert!.... Hélas! si je doute encore, ce n'est plus de toi, mais de moi-même!

—Douter de toi! et pourquoi?

—Parce que maintenant j'ai conscience du peu que je suis! et plus que jamais j'ai conscience de tout ce que tu vaux par le cœur, par la beauté.... par l'esprit.... par ce trésor de charmes qui ont....—Maurice s'interrompit et acheva ainsi mentalement sa pensée:—qui ont enflammé cet exécrable San-Privato; et il a pu cependant comparer Jeane aux femmes les plus séduisantes!....

La jeune fille, étonnée de la brusque réticence de son fiancé, lui dit:

—De grâce! achève ta pensée.... puis.... —ajouta Jeane avec un demi-sourire,—je ferai bonne justice de tes flatteries.

Maurice se recueillit pendant un instant et reprit:

Jeane.... si cette conscience du peu que je suis me donnait le désir de sortir de mon obscurité, si je devais un jour.... par mon mérite, conquérir une position aussi brillante.... plus brillante peut-être que celle de notre cousin.... si surtout l'unique mobile de mon ambition était mon vœu ardent de me rendre encore plus digne de toi, Jeane, m'aimerais-tu davantage?

—Je serai sincère,—répondit la jeune fille alarmée des velléités ambitieuses de Maurice;—je ne saurais t'aimer davantage.

—Quoi! Jeane, mes efforts, ma persévérance à m'élever par toi et pour toi, te laisseraient indifférente?

—Indifférente! non sans doute, je serais, au contraire touchée, heureuse et fière de ce que ton amour t'eût inspiré une généreuse ambition; je t'admirerais, je te glorifierais peut-être, mais mon amour pour toi ne pourrait s'accroître, car à cette heure, crois-moi, Maurice, je t'aime autant que l'on peut aimer.

—Jeane, si, à cette heure, je te disais: Nous sommes fiancés, tu as ma foi, j'ai la tienne, nous pouvons compter l'un sur l'autre, notre affection est inaltérable.... mais je souffre de ne pouvoir t'offrir qu'une position peu digne de toi. Je veux sortir de cette obscurité, encourage ma louable émulation. Nous sommes bien jeunes encore, résignons-nous à retarder notre mariage jusqu'à ce que....

—Maurice, écoute-moi,—reprit Jeane d'une voix tremblante d'inquiétude, et interrompant son fiancé,—il ne s'agit ici, selon toi, que d'une supposition; mais s'il s'agissait de la part d'un projet réel, c'est à mains jointes, entends-tu! à mains jointes.... c'est à genoux que je te supplierais d'oublier ces rêves ambitieux et de demander à nos parens de hâter notre mariage.... et, devenue ta femme, c'est encore à mains jointes, c'est encore à genoux, que je te supplierais de ne pas quitter la maison paternelle, de continuer de vivre près de moi, paisible, heureux, ainsi que par le passé.... Ton amour, ta présence, nos goûts simples, nos occupations rustiques, comblent nos vœux, je te le jure.... car, à genoux encore, je te supplie de me laisser étrangère à ce monde où tu rêves de m'introduire.... je ne veux pas le connaître!—ajouta Jeane avec une sorte de mystérieuse et involontaire appréhension.—Non! je ne veux pas le connaître!....

—D'où te vient une si vive répugnance, Jeane. Tu parais troublée, effrayée.

—En effet, j'ai peur....

—Peur, et de quoi?

—Je t'ai promis d'être sincère; tu sauras, Maurice, ma pensée entière. Eh bien! vivant ici, près de toi, je suis sûre de moi-même; je répondrais de notre bonheur à tous deux jusqu'à notre heure dernière.

—De sorte que, si notre condition nous plaçait dans un monde brillant dont tu serais la reine, tu douterais de toi, de notre bonheur?

—Oui!

—Jeane, que dis-tu?

—La vérité! Tiens, vois-tu, je ne sais quel instinct de conservation, quelle voix secrète de l'âme me dit: "Reste ici, près de Maurice, ton époux bien-aimé; à cette condition, votre bonheur à tous deux est assuré." Mais si tu me fais le pied dans le tourbillon du monde, tu seras entraînée, malgré toi.... tu seras malheureuse.... tu regretteras ta chère retraite du Jura...." Maurice.... mon ami.... ne bravons pas l'inconnu, ne tentons pas la destinée.... soyons reconnaissans envers la Providence; elle nous a sauvés peut-être de nous-mêmes par le brusque départ de cet homme, qui déjà nous a fait tant de mal et dont, à cette heure encore, tu subis à ton insu l'influence. Je te le répète, nous sommes perdus peut-être, si nous cherchons le bonheur ailleurs qu'ici.

—Ah! je voudrais croire à tes paroles!

—Pourquoi en douter?

—Et tes aveux? les oublies-tu, Jeane? Oublies-tu donc ton enivrement soudain causé par le seul récit de ces fêtes que racontait notre cousin.

—S'il a suffi d'un récit pour m'enivrer, juge donc, d'après cela, ce que serait-pour moi la réalité!—s'écria la jeune fille dans un élan de franchise d'une naïveté presqu'effrayante, qui frappa Maurice d'une sorte de stupeur, car il ne trouva pas un mot à répondre à sa fiancée, qui poursuivit:—Me crois-tu, maintenant, me crois-tu?

—Oh! oui, je te crois, Jeane.

—Et vous ne sauriez mieux faire.... Maurice.... car jamais la vérité n'a parlé langage plus saisissant,—dit Charles Delmare, qui, en venant à la rencontre des deux fiancés, avait entendu les dernières paroles de Jeane.

XLIII.

Maurice et Jeane, à l'aspect de leur ami, se levèrent et l'accueillirent avec leur cordialité habituelle. La jeune fille lui dit:

—Venez, venez, cher maître, car je vous aurai certainement pour auxiliaire dans ma lutte contre les projets ambitieux de Maurice.

—N'en doutez pas, chère mademoiselle Jeane.

—Ainsi, cher maître,—reprit Maurice,—s'agis sagement en renonçant à la généreuse ambition que m'inspirait mon amour pour Jeane?

—Je vous adresserai une question, mon enfant, avant de vous répondre.... Vous rappelez-vous qu'hier, au risque de vous faire momentanément douter de mon amitié, je vous engageais instamment à écouter les paroles de votre cousin, si pénible, si odieux que fût pour vous cet entretien?

—Il est vrai,—reprit Maurice,—je me suis d'abord révolté contre vos avis, dont je ne voyais pas le but, cher maître, quoique vous disiez à ce sujet que les breuvages salubres sont souvent amers.

—Cette comparaison était juste, car maintenant se manifestent les effets salutaires de cette coupe d'angoisse vidée par vous jusqu'à la lie, oui, sans doute,—ajouta Charles Delmare comprenant le regard interrogatif des deux fiancés.—Ainsi, chère demoiselle Jeane, avouez qu'en écoutant San-Privato et laissant ainsi libre cours à son audace, vous avez été effrayée; avouez encore que l'effroi a éveillé en vous cet instinct de conservation morale qui vous faisait vous écrier en vous jetant dans mes bras: sauvez-moi!

—Vous ne vous trompez pas,—répondit Jeane tressaillant et après un instant de réflexion;—non, vous ne vous trompez pas, cher maître.

—Enfin, quant à vous, Maurice,—ajouta Charles Delmare,—hier, durant cet entretien dont vous étiez révolté, cet homme n'essayait-il pas, avec son astuce habituelle, de vous persuader que Jeane, possédée du désir secret de briller dans le monde, se résignerait à regret, par déférence pour vous, à une existence obscure? Aussi, qu'arrivait-il? Vous cédiez à un sentiment généreux en soi; vous vouliez parvenir à une position élevée afin d'offrir un jour à Jeane un nom digne d'elle. Ce projet, comment pouviez-il s'accomplir? D'abord, à la condition d'ajourner votre mariage; puis, pour embrasser une nouvelle carrière, il fallait vous séparer de Jeane, aller à Paris; la vous attendaient mille tentations, mille occasions de faillir, rendues plus dangereuses encore par votre inexpérience des hommes, par votre candeur loyale, par la fougue de votre naturel. Alors, qui sait! pauvre enfant; oubliant les austères principes de votre jeunesse, la foi promise à votre fiancée, les enseignemens de votre famille et plus tard mes remontrances; entraîné, égaré, vous vous précipitiez peut-être dans un abîme de malheur, et ainsi vous tombiez dans le piége que vous tendait San-Privato, jaloux de votre amour; il les tuait tous deux, l'un par l'autre, faisant de vous-même l'artisan de votre perte.... et cet homme triomphait dans sa haine assouvie!

—Mon Dieu! serait-ce possible, cher maître? Croyez-vous un homme si méchant qu'il soit, capable d'une si infernale machination?—dit Maurice avec un accent de doute et d'effroi.—Cependant, ainsi s'éclaircirait le mystère de sa conduite.... Mais quel mal lui ai-je donc fait à ce démon?

—Un ange vous aime, vous préfère à ce démon; de là sa haine et sa rage. Mais l'ange veillait.... Jeane, en tremblant pour elle, tremblait aussi pour vous; alarmée de vos projets ambitieux, y voyant votre perte à tous deux, elle a trouvé dans sa ferme raison, dans son cœur, et surtout dans son amour, la force, le pouvoir de vous convaincre.

—Oh! oui, elle m'a convaincu à jamais.... convaincu que chercher le bonheur ailleurs qu'ici et près d'elle, ma compagne chérie, ce serait folie!—s'écria Maurice avec l'expansion d'une ineffable conviction.—Je la crois, maintenant!.... Jeane, mon bon ange, notre cher maître l'a dit: tu veillais sur moi.

—Ah! Maurice, mon bien-aimé Maurice!—reprit Jeane, non moins radieuse que son fiancé,—je ne regrette plus maintenant ce que nous avons souffert depuis trois jours.... Qui sait si nous n'aurons pas acquis la sagesse à ce prix!....

—Parvenir à la sagesse en passant par la folie.... ah! cher maître.... quelle école!.... Et quand je pense qu'il y a trois jours....

—Il y a trois jours,—reprit Charles Delmare en souriant,—vous étiez chez moi.... et, me parlant de votre cousin, *attaché payé* d'ambassade à l'âge de vingt ans: Vous me disiez gaîment: "Je ne serai jamais attaché.... qu'à nos montagnes, et payé.... de mes travaux que par les fruits de la terre.... notre bonne nourricière...."

—C'est pourtant vrai, cher maître.... alors je disais cela.... je pensais cela....

—Et tout à l'heure.... vous rêviez d'être apprenti diplomate!

Hélas! oui. Mais ce qui rend ma faute excusable, c'est qu'elle n'avait d'autre mobile que l'espérance de voir un jour ma Jeane appelée madame l'ambassadrice.

—Fi donc!—reprit gaiement la jeune fille, renaissant, ainsi que son fiancé, à la confiance, à la certitude de leur bonheur prochain;—fi donc! qu'est-ce pour moi que ce titre mesquin d'*ambassadrice!* pour moi, princesse des bluets, duchesse des primevères, églantines et autres domaines printaniers? Fi donc! ambassadeur, ambassadrice! Moi! bientôt l'épousée de mon bien-aimé souverain, le roi des vertes prairies, l'autocrate des blés en fleurs! N'est-ce pas nous, au contraire, qui, couronnés de trèfle incarnat et assis sur notre trône de luzerne rose, recevrons ambassadrices et ambassadeurs à nous, envoyés par nos voisins, rois de leurs guérets, afin de traiter d'un échange de brebis contre des chevreaux, de semences pour la moisson prochaine ou d'une terrible guerre contre les loups ravisseurs? Ainsi donc, ô mon noble sire!—ajouta la jeune fille, souriant et tendant la main à son fiancé,—ne dérogeons pas jusqu'à l'ambassade; restons heureux et fiers de notre royauté rustique!

Il est impossible de rendre la grâce enchanteresse déployée par Jeane en prononçant ces paroles avec une gaîté charmante qui témoignait du calme renaissant dans son cœur et de sa foi dans l'avenir.

Maurice, sentant aussi les derniers troubles de son âme se dissiper sous la douce influence de sa fiancée, se mit à ses genoux, et la contemplant avec adoration:

—Ange! ô bon ange de ma vie! tu dis vrai, restons heureux et fiers de notre royauté rustique; ton amour m'a couronné, m'a fait roi: ton amant! ton époux!—Puis se relevant, palpitant d'ivresse prenant Jeane par la main:—Viens, viens! mon père est au chalet, allons le prier de hâter notre union.—Et s'adressant à Charles Delmare, Maurice ajouta:—Ah! cher maître, bénis soient aussi vos conseils! Je reviens à mon refrain favori: "Vivent les prés fleuris et ma femme tant aimée! Laboureur je suis né, loureur je mourrai!"

Les deux jeunes gens, se tenant par la main, cédèrent à l'élan d'une joie folle, et, ainsi que l'on dit, ne touchant pas terre, effleurant à peine l'herbe des prés, se dirigèrent en courant vers le chalet, afin de prier monsieur et madame Dumirail de rapprocher l'époque de leur union. Charles Delmare les suivit d'un regard attendri, se disant avec ravissement:

—Enfin, chers.... chers enfans! ils sont sauvés!—Puis étouffant un soupir de douloureuse angoisse:—Hélas! bientôt San-Privato tiendra sa promesse, révélera mon fatal secret à M. Dumirail; alors ma fille sera perdue pour moi; à ses yeux, je serai le meurtrier de son père; elle ne ressentira plus pour moi que de l'aversion, que de l'horreur!

(*A continuer.*) EUGÈNE SUE.

Décédé hier, à l'âge de 36 ans, ADOLPHE LANGE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à cinq heures très-précises de l'après-midi. Le convoi partira du dernier domicile du défunt, à l'encoignure des rues d'Orléans et Johnson, et se rendra à l'église St Augustin.

Décédé hier, le 3 du courant, à (9) neuf heures du matin, GEORGE WASHINGTON ARCHINARD, âgé de (16) seize mois, fils d'Evariste ARCHINARD et d'Estelle Gaillard.

Les amis et connaissances des familles Archinard et Gaillard sont priés d'assister, sans aucune autre invitation, à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Le convoi partira de la rue Bourgogne No 314.

SERVICE FUNÈBRE.

Les amis et connaissances des familles Fortin et Lecarpentier sont priés d'assister au service funèbre de feu EDOUARD FORTIN, D. M., qui sera célébré à la cathédrale St. Louis, samedi prochain 5 du courant, à 7 heures du matin. 3 juill—3

UNE HALEINE EMBAUMÉE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous y éprouverez une mousse épaisse. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New-York.

A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 11 fev—1 an—M p e v e o

En temps de paix, préparez-vous à la guerre.—La chaleur sont arrivées et comme l'expérience est la meilleure des conseillères, nous engageons tous ceux qui se ressentent du changement des saisons, à acheter les AMERS DU Dr J. HOSTETTER pour l'été. L'année dernière, lors des maladies, bien des personnes affaiblies ont dû leur guérison à ce tonique. Profitons de l'expérience et achetons en à temps.

A vendre par tous les pharmaciens.

A vendre en gros et en détail, par O. O. WOODMAN & Co. Encoignure Magasin et Commune JOHN WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres

Et par ... 17 ... an ...

LE GRAND REMÈDE RUSSE POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMÈDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire les ognons, les maladies de teint—les scrofules le recommandent—les piqûres, la suppuration, les morsures de puces et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie et des ingrédients venant de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grosses boîtes en ferblanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat ... Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co, propriétaires à Boston, Massachusetts

A vendre à la Nouvelle Orleans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres

9 fev—1an 3ps vil et camp

Le règne de l'Art.—Dans ce siècle de merveilles, l'art laisse son empreinte presque partout. Les plafonds et les dessins de nos hôtels et de nos bateaux ... L'art fait passer le chemin de fer à travers des montagnes et dans le tour il fait franchir avec la rapidité de l'air les espaces ... Rien n'est trop petit ou trop grand pour l'art. Nous venons d'en avoir une nouvelle preuve: ce sont les PILULES PURGATIVES sorties du laboratoire de ce célèbre chimiste, le Dr J. C. AYER, et qui sont à vendre par J WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Et tous les autres pharmaciens de la Nlle Orléans.

Presque tous les journaux des Etats-Unis parlent de l'efficacité des AMERS du Dr J. HOSTETTER et des quantités immenses que vendent les agens dans les villes du Sud et de l'Ouest. C'est une preuve incontestable des vertus de ce remède, qui convient à notre climat et que devraient employer toutes les familles dans les grandes chaleurs, comme préservatif contre les maux d'estomac si fréquents à cette époque de l'année.

A vendre par E J HART & Co. No 19, rue Tchoupitoulas ALEXANDER NORTON & Co No 2, rue Poydras. J WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres

1 juill—6

Loge Harmonie No 26, I. O. O. F.

Les officiers et membres de cette Loge sont notifiés qu'en commémoration du 4 juillet, anniversaire de l'Indépendance des Etats Unis, la séance régulière du ... n'aura pas lieu.

Par ordre du N. G.

Nouvelle Orléans, vendredi 4 juillet 1856. C. VOORHIES, secrétaire 4 juill—1

CURAÇAO, Absinthe, Anisette, Kirsch, Guignolet ... à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas 4 juil

$25 de récompense.

PARTI MARRON, de la plantation du gouverneur Roman, paroisse St Jacques, samedi soir, 28 juin, le mulâtre ANFIELD, âgé de 36 à 40 ans, taille de 5 pieds 6 pouces, ... Il parle le français et l'anglais et est bien connu en ville où il a toujours demeuré à l'exception de trois dernières années. On l'a acheté de la succession de Vve Dominique Bouligny.

La susdite récompense (vingt cinq piastres) sera payée à quiconque l'arrêtera, le logera dans une des geôles de la ville et en donnera avis à ROMAN & KERNION, 2, Front Levée

4 juil—1m

Huile, Poisson, Chandelle, Savon, &c

6000 ... gallons huile de baleine d'hiver, ... gallons huile de lin, cuite et commune

56 barils huile à tanner; 100 barils huile à tanner, No 2; 100 barils huile de graine d'hiver; 25 ... cuill... maquereaux No 1 2 et 3, ... 100 barillets harengs; 50 demi-barils harengs de Baltimore; 300 boîtes harengs No 1; ... quarts de fish morue; ... demi-barils chandelles; ... barils ... 150 colis saumon, ... 10 caisses chandelles Adamantine; ... caisses sirops No 1, de Boston; 20 caisses drop de limons; 10 caisses fruits au jus; 10 caisses ... ; ... 200 caisses savon; ... caisses sardines; ... caisses chocolat de Caracas; ... caisses chocolat de l'Aigle; 100 caisses chocolat de confiserie; 50 caisses sauce piquante de tomate; ... caisses sauce ... 150 caisses bleu ... 10 barillets beurre jaune de Goshen; 25 caisses fromage anglais; 300 barillets clous assortis; 100 ... 10 ... 50 demi-barils ...

A vendre par J. H. CARTER & Co Encoignure Commune et Tchoupitoulas 24oct

MAGASIN DE CONFISERIE. J. VINCENT, F. LEFÈVRE, successeur.

Encoignure St-Pierre et Royale, et encoignure Canal et Carondelet.

M. LEFÈVRE a l'honneur d'annoncer que ses nouveaux et beaux salons de dames sont ouverts tous les jours, de 6 heures du matin, à la clôture du théâtre.

Rien n'a été négligé pour plaire aux dames. Les salons ont été ornés avec la plus grande élégance.

Un magnifique assortiment de primes à la glace, telles que bisquets glacés, marangues, bombes, sorbets, plombières, punch à la Romaine, crème à la vanille, café, chocolat, fraises, framboises, abricots, pistaches, amandes, mangos, limonades glacées à l'ananas, aux raisins, au limon, groseille, framboises et abricots. ...—1an

EN magasin et à vendre par le soussigné 50 barriques vin rouge vieux 1848, 20 barriques do bon ordinaire, 30 barils vin blanc haut Sauterne, 10 quarts eau de vie diverses marques, 10 barils vin de madère, 8 barils vin de Porto, 10 barils whisky, 10 barils brandy, 5 barils gin du pays, 100 gallons gin de Hollande en damejeannes, 4 barils peach brandy, 4 barils Monongahela whiskey, 200 paniers vin ... diverses marques, 10 caisses vin blanc Haut Sauterne, 20 caisses cerises à l'eau-de-vie, 100 caisses Vermouth Noilly & Pratt, 20 paniers guignolet d'Angers, 10 caisses absinthe E. Pernaud, 20 caisses kirsch E. Pernod, 10 caisses eau de fleurs d'oranger, 5 paniers bouteilles bordelaises, 1000 damejeannes de toutes grandeurs, 1 bale bouchons surfins, 30,000, 20 milliers bouchons pointus, fins, surfins et régt., en sacs de 500 chaque, à vendre par PAUL LACROIX, 12 Toulouse. 29avril

CONSULAT DE FRANCE.

Avis mensuel.—Juillet 1856.

SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Aliquot, (Mlle)	Hestrès, François Victor
Aymes, Adolphe	Josse, Alexandre
Bochud, Gustave	Laiemne, Marie
Berger, Théodore	Lefebvre, Eugène
Bibourd, Auguste-Joseph	Mathieu, Georges
Bergenau, Louis Eugène	Mariens, Charles Louis
Bruey, Juste Théodore	Martin, Armand
Brunel, Ernest Alphonse	Mellier, Mathias
Vincent	Montreuil, Louis
Casset, Jean Pierre	Montreuil, Désiré
Coutet Bebet, Léon	Ebersmann, Mathurin
Crotte, Pierre	Petit, Jean Adrien
Castec, Pierre	Parrot, Constant
Cristen, Jules Joseph	Rudjawisg (Mme veuve)
Chapelfond, Jean Mario	Roux, Jean-Baptiste
D'Adligeaux, Ambroise	Servat, Charles et Bertrand
Dujèdar, Jacques (Mme dame)	Strasel, Jean
Drieux (charpentier)	Stock, Joseph
Delrieu, Pierre	Toubon, Joseph
Decourt, Joseph	Thierry, Auguste
Ferrey, Jean Baptiste et Edouard Amable	Treister, Jean Baptiste
Goulet, Claude	Tourneille, C.
Guilliaume, Alexandre	Vedrenne, Lz. Nis (Mme veuve) née Dubois
Gauzé, Sainthée Théodore	Ernt Ane
Gillis, Etienne	Veber, Michel
Gent, André	Vayret, Alexandre Ernest
Graquet, Auguste	Vuillermot
Houd (Mme) née Catherine Klock	Vandervis, Louis Placide
Harmand, Jean-François Antoine	Wise, Joseph (cultivateur)

La chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 165, entre St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 3 juillet

CHAPEAUX—50 douzaines chapeaux de paille de Florence, à bords doublés, à vendre par LANATA FRÈRES, 9 et 11, rue Jefferson 20 juin

JUSTICE DE PAIX.

3me JUSTICE DE PAIX.

AUGUSTIN DUVALL, ayant été régulièrement [redacted] candidat du parti Américain pour la ... de paix de la paroisse d'Orléans, ... l'appui des électeurs du ... est fixée au 10 juillet 1856. ... autre candidat à la place de ... pour remplir la vacance occasionnée ... l'honorable Richard Robertson. L'é... 10 juillet, au lieu prochain, rue ... ordinaire, rue du Bassin. JOHN W. ANDREWS.

ATTENTION.

Linge fait, Jaconats, Brins, &c.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de linge fait, jaconats, brins &c., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M., au magasin d'encan de H. Peyroux & Co, No 26, rue de la Vieille-Levée. Conditions libérales à la vente.

GRANDE OCCASION!

Au prix coûtant et au-dessous, POUR CAUSE DE RÉPARATIONS.

D. P. Seaman & Co., *Nos 12 et 14, RUE DE CHARTRES,*

OFFRIRONT, tant qu'ils pourront tenir leur établissement ouvert, la totalité de leur grand assortiment de tissus d'été, broderies, mousselines, ... dentelles, mantilles et chapeaux de Paris, au prix coûtant et au-dessous. 3 juil—1f

Banque des Artisans et Négocians.

Nlle-Orléans, 2 juillet 1856.

LA Direction a déclaré aujourd'hui, sur le capital, un dividende semi-annuel de cinq pour cent qui sera payé mercredi, 9 du courant. 3 juil—6f G. CRUZAT, caissier.

AVIS.

LES personnes qui doivent à la succession de feu Emile Colard sont priées de venir payer sans retard, et celles ayant des réclamations à faire valoir contre ladite succession sont priées de les présenter à la soussignée. ELISE COLARD, administratrice, ou à JOHN H. BRENOR, Avocat, 3juil—3 F 7 & 1 1 111 Passage de la Bourse

Galvanoplastie perfectionnée, ORFÈVRERIE DE TABLE.

C'EST avec une entière confiance que le soussigné recommande son produit,—destiné à complètement remplacer tous les autres substituts de l'ARGENTERIE, prétendu pour ... ce jour.

Cette orfèvrerie a été admise à l'Exposition universelle de 1855, où elle a commandé l'attention.

Elle a l'apparence de l'argenterie la plus fine et la plus soigneusement travaillée; comme l'argenterie, elle supporte la gravure; et l'INNOCUITÉ du métal,—qualité si importante, est complète.

Expressément fabriquée pour lui, tous les articles de cette fabrique, vendus par le soussigné, portent un poinçon spécial, dont le but est de prévenir toute fraude et toute contrefaçon, et d'appuyer la garantie.

Dans quelques jours, le soussigné aura également en vente un assortiment complet

d'Orfèvrerie Alfénide.

3juil J. TACON, rue de Chartres, 107.

TOILES d'Irlande et d'Ecosse.—Reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment d'excellentes marchandises de manufactures bien connues, savoir:

Toile à chemises et draps; mouchoirs unis, ourlés et imprimés; toile de Coutrai, batiste, diaprés, damas, huckabacks, serviettes, nappes, linge de table, coutil, toile de Russie, gingas, batiste imprimée, toile grise et jaune, toile Holland pour chemises, toile pour planteurs, du coton à carré, embarras; toile à matelas, chemises, devants de chemises, &c., &c. ... Sortes de marchandises convenables au commerce. O. B. GRAHAM, No 93, rue Gravier. 3juil-2 sets

BURLAPS—6 balles, 40 pièces chacune, burlap épais, pour sacs de café et emballage de tabac, en débarquement et à vendre par O. B. GRAHAM, No 93, rue Gravier. 3juil

MARCHANDISES pour le Mexique.—Au Bureau: 30 balles impériales, 10 balles indiennes assorties, 5 do indiennes bleues, 10 do toile de Russie pur drap, 10 do châles couleur, imprimés, 30 caisses coton en paquets et en bobines.

Egalement—Un assortiment de planillas; britanias, crêne, estopillas, coutils, batistes et divers autres articles pour le marché du Mexique, débarqués tout récemment et à vendre par O. B GRAHAM, No. 93, rue Gravier. 3juil 3oem

EAUX de Vie—Reçu par le navire New England: 30 futailles Pinet & Co cognac, 10 futailles T. Meneau Lalorcheite, en douane, à vendre par SONTHIONE THOMAS, No. 9, Gravier. 3juil

Orangers .... Orangers.

REÇU par le navire Oreste, de Gênes, 1 lot d'orangers d'Italie, à vendre par LANATA FRÈRES, 9 et 11, rue Jefferson. 3 juil

REÇU par le navire ... Flamberge—50 meules fromage de Gruyère. 50 caisses Chambertin, 20 do Chablis, 20 do Chandelles de la Villette, 100 do Absinthe Yerem & Lecoultre. A vendre par SONTHIONE THOMAS, No 93, rue Gravier. 3 juil

CHALAS—15 balles chacune pour chemises de dames, à vendre par O. B. GRAHAM, No 93, rue Gravier. 3 juil—12

AVIS.

A partir du 27 courant, suivant acte passé pardevant Mr P. Théard, notaire public, M. JULES BORÉ est chargé de ma procuration. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1856. Fs. GAUTHIER. 30 juin—6f

LE TRAIT D'UNION, Journal français quotidien, PUBLIÉ A MEXICO.

Prix de l'abonnement par mois, $3, non compris le port.

S'adresser aux bureaux de l'Abeille. 28 juin—6f

SOUS PRESSE, POUR PARAITRE LE 1er AOUT,

Amour, Gloire et Patrie, POÉSIES PAR AMAND BERTHELOT

PRIX.......50 cents—Un souscrit: Chez M. Tacon, Chartres, 107 Chez M. Hebert, Chartres 140 Libraires Chez M. Paya, Chartres Au bureau de l'Abeille 28 juin—6f

H. LEMOIR. Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN *HALF WAY HOUSE*, PRÈS LE BUREAU DE PÉAGE.

Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain. 21av—6f

AVIS.

LA maison de commerce connue jusqu'à ce jour sous la raison H. HERGMANN & Co, ayant été vendue aujourd'hui à MM. KOENIG & ZERBECKE, toutes les réclamations de l'ancienne société devront être présentées, dans les trois mois, à MM. H. Hergmann & Co. de la ville de New York.

Nouvelle Orléans, 1er juillet 1856. H. HERGMANN & Co

Les soussignés informent respectueusement leurs amis et le public, qu'ils ont formé une société sous la raison Koenig & Zerbecke, pour l'importation de marchandises de fantaisie et de jouets, comme jusqu'ici la maison H. Hergmann & Co.

H. F. ZERBECKE, AUGUSTUS KOENIG

Nlle Orléans, 1er juillet 1856. 2 juil—3f

Propriété à vendre.

Une maison neuve située rue Dumaine entre Villeré et Robertson, contenant trois chambres meublées, chambre à feu en haut (non ... cuisine de deux chambres, lieux, water-works, chambre à bain, &c. Le tout couvert en ardoises, bâtie sur un terrain de 32 pieds de face à la rue Dumaine, sur 120 pieds de profondeur.

Pour les termes et conditions s'adresser sur les lieux ou au moulin à vapeur, rue Toulouse, entre Bourgogne et Remparts, à R. P. THEARD. 2juil 4f

AU PUBLIC.

GUSTAVE S......, jeune garçon de quatorze ans, ayant quitté la maison paternelle depuis dix jours, ses parents très inquiets sur son sort, prient instamment les personnes qui auraient connaissance du lieu où il s'est réfugié, de vouloir bien leur en donner avis à leur domicile, rue des Ursulines, No. 176, entre Bourgogne et Remparts. 2juil—3f

Littell, Payan & Carhart, ENTREPOT D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

118 et 120, *rue Duane, entre Church et Broadway New-York.*

MANUFACTURE, 309 et 311, BROAD STREET, NEWARK, N. J.

THOMAS C. PAYAN & Co., 74, *rue du Canal,* Nlle-Orléans (Lne.)

JOHN C. LITTELL, THOMAS C. PAYAN, THOMAS F. CARHART. 2 juil

COGNACS.—10 futailles Louis Laferière 1850; 5 futailles Busquit Tricoche & co 1835; 5 do Jules Laferrière de preuve pâle; 10 do Vve. Biz, de preuve pâle; 5 do J. Brand de do; 20 do Moreau le do do. A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co., 27, rue de la Vieille Levée. 2juil-15f

HUITRES et Conserves de Baltimore:—15 caisses Huitres; 10 do Pêches; 10 do Pommes en marinade; 5 do Tomates; 5 do Maïs tendre; à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co., 27, rue de la Vieille Levée. 2juil-15f

VINGT-CINQ paniers Champagne supérieur. A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO, 27 rue de la Vieille Levée. 2juil-15f

EN magasin et à vendre par les soussignés—60 barriques vin rouge St Julien, 60 do do St-Estèphe, 12 barils do St-Julien, 10 do vin blanc Haut Sauterne, 1000 caisses vin blanc do, 500 paniers huile Piaggini, 600 do do Marseille Boe, 100 caisses absynthe Edouard Pernod, 40 do kirsch do do, 26 do guignolet d'Angers, 18 do vermouth de Lucet, 100 do vermouth Noilly, Pratt & Co, 200 do fruits au sirop et cerises. A vendre par C GAVAROC & Co, 144 rue Royale 2 juil

EN magasin et sous les clés de la douane—... Marie et Marie Conq ... ... 1850; ... J. D. Barou ... preuve ... ; ... 1852; ... do Brand ... 1848; ... do 1852; ... Jules Laferrière ... Rochelle ... J. Tourande ... 8 futailles absynthe André & Co. A vendre par C GAVAROC & Co, 144 rue Royale 2 juil—6

A ... 100 barils Apple ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—250 barils huile de choix, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36 rue Tchoupitoulas 2juil

EAU-DE-VIE—100 ... pipes imitation Cognac, 100 do, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36 rue Tchoupitoulas 2juil

CHANDELLES—200 caisses, 100 demi et 50 quarts caisses ... de l'Etoile, marque Procter & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36 rue Tchoupitoulas 2 juil

BACON—50 boucauts plats côtés claires, de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36, rue Tchoupitoulas 2juil

A VENDRE.

UNE jeune négresse, âgée de dix-sept ans, parlant bien français, ... cuisinière et ... munie de ... garantie des ... et maladies ... S'adresser rue de la Douane, 96, encoignure Bourbon.

Fonds de magasin à vendre.

L'A dite magasin ... situés dans un des meilleurs ... du ... S'adresser rue de la Douane, ... Bourbon, ... Courtier.

Nlle-Orléans, le 1er juillet 1856.

MONSIEUR E. F. ELUHRS a sous procuration à partir de ce jour. CHARLES ODIER & Co 1 juillet—6

A VENDRE.

DEUX-CENT-CINQUANTE paniers de champagne marque "Delbeck et de Berghes" par P. CAZENAVE, seul agent. 1 juillet—1m No 80, rue de la Douane

A LOUER.

Une belle propriété située à trois milles de la Baie St-Louis. La maison se compose de quatre pièces, deux galeries, deux cabinets, deux chambres à domestique, cuisine, remise, jardin, devant et derrière planté d'arbres fruitiers, cabinet à bain, etc. Entre les appartements règne un vaste corridor qui sert de salle à manger. S'adresser à Mme Dubelon, rue du Quartier, entre Marais et Trémé. 1juill—6f

Théodore Dunziger, MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES A BON MARCHÉ,

Encoignure Robertson et Orléans, ET *No. 60, rue du Cirque.*

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'étant sur le point de partir pour le Nord, il vendra son magnifique assortiment de mousselines imprimées, de batiste pour robes et de bandes brodées à meilleur marché que par le passé, afin de diminuer son stock.

Aussi Un nouveau lot de Toile fine en coupons. 28 juin

AVIS.

LES créanciers de la succession de C. Pasquier & Co. sont priés de présenter leurs comptes, les personnes qui doivent à ladite succession sont priées de venir payer immédiatement au soussigné. J W DYAS, curateur. 28 juin—6 Enc. Gravier et Nlle Levée

TEINTURE D'ARNICA—250 boîtes teinture d'arnica de Suisse, préparée avec la plante fraîche; utile contre ... contusions, coups, égratignures, blessures, plaies, coupures, maux de tête, courbatures, etc. En vente chez LION & PUSSARD, 66 et 67, rue Royale, enc. Bienville

REÇU par le navire Orillac, de Bordeaux:—... Vin de Bordeaux—20 barriques bon vin ordinaire, pour familles.

Farine—Gâteaux—10 livres de ... du Gâtinais 1ère qualité.

A vendre par DES. PENOU, Coin Dauphine et Douane 28 juin—12

Surdité.

Guérison complète et immédiate de la surdité et autres maladies de l'oreille.

MR LOUIS RENARD, rue St.-Philippe, No 160, entre Bourgogne et Rempart, prévient les personnes atteintes de la surdité à des divers degrés, et des autres affections du conduit auditif, qu'il s'offre de les guérir immédiatement et radicalement, par un traitement simple, exempt d'effusion de sang et de toute sensation douloureuse. Un examen de l'oreille, (toujours fait gratuitement) lui permet d'apprécier les lésions de cet organe, et la possibilité d'en opérer la guérison, quel que soit l'âge des personnes ou l'ancienneté de leur affection.

Heures de consultation, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Parmi les nombreuses personnes guéries par lui, il se réfère à celles dont les noms suivent:

Armand Poël, 126 rue des Français. Jean Pinelli, encoignure Marigny et St Bernard. Armand Pattin, 160 rue des Français. O. Castelin, encoignure Columbus et Roman. Roman, 23 rue Cabil, bureau de Gretna. Mme Paris, née Lavesca, Ste-Anne, près Rampart. Jean Roust, 58 rue Urquhart. F. D. Hoppy, Dauphine, entre St Philippe et Ursulines, etc. etc. etc. 23 juin—1m

AVIS.

LA ville de Jefferson est maintenant prête à capitaliser ... de sa dette en émettant des bons qui porteront intérêt à raison de huit pour cent et seront hypothéqués, en vertu d'une loi spéciale de la législature de l'Etat, approuvée le 5 mars 1856. F. J. LAIZER, Maire 19 juin—1m

Avis des créanciers.

LES personnes qui doivent à la succession de feu SAMUEL J. PETERS sont priées de venir payer sans retard; celles qui doivent à l'ancienne maison PETERS & MILLARD; celles qui ont des réclamations à faire valoir contre ladite succession, devront les présenter individuellement ou en sa qualité d'associé de la maison PETERS & MILLARD, en liquidation, et de PETERS, MILLARD & Co, aussi en liquidation, sont priés de les présenter aux soussignés:

Mme M. A. PETERS, exécutrice, SAMUEL J. PETERS, jr. exécuteur,

Aux bureaux de ... No 27, rue du Camp. SAMUEL J. PETERS, jr. 20 juin

CIGARES DE LA HAVANE—318,000 cigares de différentes dimensions: Regalias, Media Regalias, Londres, Conchas, Trabucos, Cazadores Prensados, Millar, Cilindrados, etc. etc. de marques de choix et garantis de première qualité, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, 24, rue Gravier 1 juil

CIGARES de la Havane—200,000 cigares de la Havane, de marques les plus renommées, reçus par le brick Niagara venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE 1 juil

HARICOTS ... de la Havane ... reçus par le brick Niagara, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE 24, rue Gravier 1 juil

POMMES DE TERRE—100 barils pommes de terre nouvelles, créoles, en magasin.

OGNONS—50 barils ognons nouveaux, créoles, en magasin.

FÈVES—50 barils fèves blanches nouvelles, en magasin.

POMMES SÈCHES—75 barils pommes nouvelles du nord, en magasin.

PÊCHES SÈCHES—150 barils pêches nouvelles pelées à la touque.

AIL—10 barils ail nouveau du nord, reçus tout récemment.

SEL—Sel gros et fin, toujours en magasin.

A vendre par DONNELLY, ... & CO., ... rue Tchoupitoulas

Produits d'Espagne.

75 barriques vin Villanueba, marca Real, 25 do St Vicente, très vieux, 15 barils vin d'Oporto, 10 do ... Malaga, ... barils graines pour oiseaux, 200 Rames papier à cigarettes, Fiana, 50 caisses de ... jaunes, ... 10 barils de garbanzos, ... A vendre par PABLO GELPI, 120 Vieille Levée

EN débarquement du navire Prince Adalbert, de Bordeaux:—20 barriques vin rouge pour famille, 15 barils vin blanc Haut Sauterne, 25 paniers véritable guignolet d'Angers, 12 ... dames-jeannes au jus de la marque J. ... 25 caisses fraises au jus, 30 do cassis, ... do cerises à l'huile, ... A vendre par HENRY VALETON, 20, rue St-Louis 20 juin

EAU de vie—10 1/4 et 10 1/4 eau de vie A. Gomez, de preuve, 10 1/2 do Henry Baron & Co de preuve, 14 1/2 do Lafontaine, 1re preuve. En débarquement du navire Prince Adalbert, venant de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU, 17 et 19 rue St Louis 20 juin

EN débarquement du navire prince Adalbert, de Bordeaux:—20 barriques vin rouge Pauillac Médoc, 20 caisses vin blanc Haut Sauterne. A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis 20 juin

Changement de Bureau.

FRANÇOIS CALONGNE, Constable du Juge de Paix ... a transporté son bureau au No 10, rue St-Pierre, bâtisse Pontalba. 16 mai—6m

Miel de Versailles.

LES amateurs de bon miel du pays sont prévenus que le soussigné a toujours en main un grand assortiment de cet article à vendre chez lui, à Versailles, et chez M. DIDIER, rue Champs Elysées, entre Amour et Craps. HOLLENGER, à Versailles.

Les personnes qui désirent avoir du miel en rayon peuvent toujours s'en procurer en laissant leur ordre aux adresses ci-dessus. 12 juin—1m

DEMANDE d'une demoiselle parlant l'anglais et le français, pour un magasin de détail. S'adresser rue de Chartres No 86. 12 juin

DEMANDE d'un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre un état; il sera nourri, entretenu et blanchi. S'adresser au bureau de l'Abeille. 12 juin

BOITES A HOUPPES, houppes et divers autres articles de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81, rue de Chartres 14 juin

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81, rue de Chartres 14 juin

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de cigares de la Havane des marques renommées: Millars, Londres, petits Regalias, Conchas et Prensados, des meilleures fabriques, et en débarquement du brick W. H. Miller, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 38, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville 6juin

Cigares de la Havane.

104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick Mary Elizabeth. C'est un très assortiment de Londres, Millars, Prensados et Regalias des meilleures marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 38, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Marchandises nouvelles.

NOUS venons de recevoir par le Columbia un bel assortiment de ... confections d'été pour ... et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par LAGAY & LEGANU, 80 rue de Chartres 10 juin

Confections nouvelles pour hommes.

REÇU par le Columbia—20 ... vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bon marché par LAGAY & LEGANU, importateurs 80, rue de Chartres 10 juin

A vendre en magasin—25 barils eau-de-vie du ... pays; 115 do whiskey rectifié, 25 do do Monongahela, 20 do ... do Bourbon, 20 do ... de la Louisiane, ... X. LAMBERT, ... rue des Magasins 1 juil

EN magasin—300 barriques vin rouge bon ordinaire, 20 barriques vin rouge pour familles; 20 do vin St-Julien vieux; 20 do vin blanc Haut-Sauterne. A vendre par X. LAMBERT, 53, rue des Magasins 1 juil

EN magasin—25 quarts pipes eau-de-vie Edmond Joulin, 2e preuve, 25 quarts de pipes Ravaye Bouzeau, 2e preuve ... A vendre par X. LAMBERT, 53, rue des Magasins 1 juil

SUCRE de la Havane—200 caisses sucre jaune, en débarquement du brick Mary Elizabeth venant de la Havane, à vendre par R. CAMUZAC & Co, 36, Vieille Levée

VIN ROUGE—300 caisses vin rouge Pisse Borne, Dareier, en débarquement du navire Prince Adalbert, de Bordeaux, à vendre par R CAMUZAC & Co, 36, Vieille Levée 1 juil

EN débarquement du navire Coffee Planter, du Havre:—400 boîtes champignons de Pamy, marque Duchel, 200 boîtes ... A vendre par HENRY VALETON, 20 rue St Louis 26 juin

Un demandé.

ON demande un ... par une dame pouvant enseigner le Français, l'Anglais et la Musique. Des personnes d'un âge convenable seraient préférées. S'adresser à la poste lettre G (118). 26 juin

Fil de fer à bouteilles.

1000 LIVRES fil de fer Nos 22, 23, 24, 25, 26, à vendre au prix coûtant par S. LOUIS ... 22 rue ...

... M. L. DUPUIS ... dentiste ... Pour ses ... de l'art ... en ... les prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients.

TAPIS, NATTES, et Toiles peintes pour parquets.

19 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis de toute espèce, tels que: Tapis de VELOURS, etc. Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de première qualité. Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc. Toiles à l'huile de toute dimension, qualité et largeur coupées à la demande; NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement. Le tout est offert aux PLUS BAS PRIX de la place. 17 mars A. BROUSSEAU & Co.

TOILES! TOILES!

200 pièces, 25 yardes chacune, bonne toile pour chemises à $5.

250	do	do	do	do	do	do	do	$6;
150	do	do	do	do	do	do	do	7;
120	do	do	do	do	do	do	do	8;
200	do	do	do	do	do	do	do	12;

240 pièces toile extra, pour familles, de Dunbar, Dixon & Co, célèbres fabricants, assortie, de $12 à $15;

50 pièces toile superfine, pour devants de chemises;

60 pièces toile de Coutrai, joli article, pour dames et enfants;

40 pièces toile supérieure épaisse pour chaussons à 50 cents la yarde;

200 pièces toile de Paris et linons toile fine pour enfants, assortie, à $2 et au-dessus.

30 pièces toile, pleine largeur, pour draps n'ayant ...

65 pièces toile 10 1/4, 11 1/4 et 12 1/4 Barnsley, pour draps.

La plus grande partie de ces toiles viennent d'être reçues par le steamer Empire City et seront vendues vingt-cinq pour cent de moins que les prix réguliers, parce que la saison est avancée.

Egalement:—700 douzaines devants de chemises, assortis. P & F REILLY, Enc. Canal et Royal. 1 juil—6f

SOURCES DE BLADON, DANS L'ALABAMA.

MM. COMBS & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine de bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. De ... le comfort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs veillent ... la ville est ... des plus ... et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Leur mérite est connu depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur—et les personnes qui y ont eu recours les recommandent cent fois. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boissons alcalines acidulées, elles sont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne leur cèdent guère sous le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, no 12, rue de la Nouvelle Levée. 7 juin—3m

A louer à prix réduits pour l'été.

Une maison pour famille, No 167 rue Commune.

Une maison pour famille No 249 rue Commune.

Une maison double à étage, encoignure Poydras et Bolivar.

Une demi maison rue Trémé, entre Jackson et Commune.

Une maison rue St James, près St Jean Baptiste. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis 19 juin

OCCASION.

Maison à louer et mobilier à vendre.

LE haut de la maison No 81, rue Conti, admirablement situé pour un boarding house et présentant toutes les commodités désirables, est offert en location et le mobilier dans ladite maison à vendre. Conditions avantageuses. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co. 17 et 12, rue St-Louis 7 juin

Hôtel de la Passe Christian.

Cet hôtel sera complètement réparé, mis à neuf et ouvert le 15 JUIN prochain, sous la direction de WARREN A. GRICE et R. W. JAMES. 27 mai—1m

A LOUER.

La belle et agréable maison No 150, rue Condé, entre Quartier et Hôpital. Les clés seront livrées immédiatement. S'adresser à JUAN Y DE BSANA, No 67, rue Bienville 16mai

BONNE CHANCE!

A LOUER, à bas prix, une grande maison, No 71, rue Dauphine, entre Bienville et Conti, avec ou sans l'ameublement, c'est à dire, huit appartements meublés de meubles entièrement neufs, et quatre appartements vides. Le salon est vaste, bien aéré, et richement orné, puis, considération importante, le voisinage est très tranquille, composé de familles honorables. On donnera promesse de vente.

S'adresser No 71, rue Dauphine, de 9 à 3 heures. 24 mai

A Louer.

Une grande maison à étage en briques, rue Jefferson No 22, récemment réparée et peinte, pouvant convenir pour boarding house ou hôtel garni. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis. 16 juin

BISCUITS—300 barils et 200 caisses biscuits soda, au beurre, de au sucre, de pour vins, de pour pic nics, de pour thé, biscuits de première qualité, à vendre aux plus bas prix de marché par C. T. BUDDECKE & Co, 12, rue Poydras. Agents de la Boulangerie Excelsior, de St Louis.

LES MOHICANS, par Alexandre Dumas.

Le dernier volume de ce remarquable roman a été reçu à la *LIBRAIRIE NOUVELLE.*

Où les souscripteurs sont invités à en venir prendre livraison. J. TACON, rue de Chartres No 107. 28juin

INSTITUTION A. DARROT.

164 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collége Audubon depuis sa fondation.

Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8 1/2 à 5 heures et de 4 1/2 à 6 heures du soir.

SUCRE Muscovado—100 boucauts sucre pour grocerie, en débarquement du brick Eureka, venant de Matanzas, à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins 25 juin—3f

SUCRE brut et blanc de la Havane—465 caisses, en débarquement du brick Eureka, venant de Matanzas, à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins 25 juin—3f

MELASSE de Cuba—100 barils en débarquement du brick Eureka et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins 25 juin—3f

KIRSCH—10 caisses, marque Suavajol, Bronston & Cie, en magasin et à vendre par Pdo DE FUENTES & Co, 20, Vieille Levée 25 juin

SUCRE de la Havane—660 caisses sucre blanc, jaune et brut, en débarquement et en magasin, à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins 25 juin—3f

VIN BLANC—25 barils vin blanc Haut Sauterne, en débarquement du navire Dudley, à vendre à bon marché par J & J TARDOS, 31 Vieille Levée 20 juin

COGNAC Samuel Richard—12 quarts de pipe en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIÉ, 21 et 23 rue Gravier 18 juin

SARDINES et petits pois—20 caisses sardines 1/4 et 1/2 J. Pessac, Nantes; 5 caisses petits pois 1/2 J. Pessac, Nantes, en débarquement du navire New England, à vendre par PREAU & COUTURIÉ, 21 et 23 rue Gravier 12 juin

PRUNEAUX—100 caisses pruneaux en bocaux marque J Fau, en magasin et à vendre par G. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas 19 juin

SARDINES A L'HUILE—1000 demi-caisses; 5000 quarts do, en magasin et à vendre par G. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas 19 juin

WHISKEY EXTRA, VIEUX—50 barils vieux Whiskey Bourbon; 100 barils vieux Monongahela, 1854, à vendre par G. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas 13 juin

VIN pour familles—4 barriques vieux vin rouge, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par G. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas 19 juin

VIN ROUGE—37 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Orillac, venant de Bordeaux, à vendre par G. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas 19 juin

LIQUEURS du pays—400 caisses whiskey extra, marque Camelia; 200 de do de marque Excelsior; 200 demi do do do; 200 do eau de vie et genièvre, de New York, en magasin, à vendre par G. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas 13 juin

CERISES à l'eau de vie—150 caisses, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par G. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas 4juin

S. D. GRATIAA.—L. COMMAGÈRE.—F. LONGIS.

Gratiaa, Commagère & Co,

IMPORTATEURS de vins, eaux de vie, sardines, etc, et marchands commissionnaires en général, No 24, rue de Bienville. 4 juin—1an

EN débarquement du navire New England, de Bordeaux:—20 barriques vin rouge Montferrand, 20 do do Combèzes, 20 do do Quinsac, 20 do vin blanc Haut Sauterne, 45 caisses fruits à l'eau-de-vie, 10 do mousards d'espagne, 3 barils vieux cognac fine champagne, 8 demi pipes et 15 quarts eau-de-vie Henry Sutton 1850, 2 demi et 12 quarts pipes do do 1852. A vendre par E. TALAMON, 161, rue Royale 11 juin

VIN ROUGE—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 150 barriques vin rouge bon ordinaire, 20 do do St-Julien, 10 1/4 do do do, 7 barils do do. GRATIAA, COMMAGÈRE & Co, 24 rue de la Douane 11 juin—15

Aux Raffineurs sucriers.

LE soussigné, agent de M. Pascal Guppen cessera sous la ... Bonne Sugar Pan ... prévient MM. les habitants que ... par la saison prochaine ... Les personnes qui désirent ... d'après ... à G. LE BLANC & SON. 15 mai—6m 54, rue ...

Vermicelle et macaroni.

LE soussigné, agent de la fabrique de M. Fée ... qu'il vient de ... une grande réduction de prix aux ... des rues Vieille Levée, No 125. ... 20 mai ...

EN débarquement du navire ... de Bordeaux:—20 barriques vin rouge ... 25 do do St-Emilion, 20 do do St-Estèphe, 25 caisses de 12 bouteilles vin Pape Clément, 25 do do do Grand Larose, 2 do ... 2 do champagne ... 2 do ... FERBOS FRÈRES, Enc. Royale et Dumaine 28 juin

PROVISIONS.

PORC—200 barils mess M. O. et prime pour ... 100 ... jambons ... 150 ... 20 barils langues de bœuf, 300 barils et 50 barillets lard frais qualité, 10,000 livres viandes salées, 125 barils mess, 75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPIERE, 81 et 83, Vieille Levée. 26mai

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux:—20 barriques ... 20 ... HENRY VALETON, 20, St. Louis 6 juin

TABAC—20 balles tabac du Mexique en feuilles, pour chiquer et triper, reçus par le steamer Texas. A vendre par BROUGUIÈRE & Co. 27 juin 13 Bienville

COMITÉ FRANÇAIS. $600 de récompense.

QU'IL SOIT CONNU, qu'à une séance extraordinaire du Comité de Vigilance, en date du mardi 17 juin 1856, il a été adopté, à l'unanimité, qu'il serait accordé SIX CENTS PIASTRES de récompense, à quiconque arrêterait et livrerait à la justice LES TROIS MEURTRIERS de François Girard, ou DEUX CENTS PIASTRES par chaque individu mis en arrestation.

Délibéré en conseil extraordinaire, le 17 juin 1856. Ont signé:

Dr ENCOURAS, Président. WAGNER, vice-Président. D. SCHWATZER, Trésorier.

Membres du Comité.

Joseph Dupuy, E. Chotin, H. Davies, E. Bourbir.

Certifié conforme au procès verbal E. MENANT, Secrétaire. 19juin

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ. DU 1ER AVRIL AU 31 OCTOBRE.

Un train pour les passagers part de la Nouvelle-Orléans, tous les jours, à 5 heures et demie de l'après-midi et arrive à Osyka, Miss., à 90 milles de la Nouvelle-Orléans, à 6 heures du soir. Le train part d'Osyka, tous les matins, à 6 heures et arrive à la Nouvelle-Orléans à onze heures du matin.

Un train extra, outre le train des passagers, part de la Nouvelle-Orléans, tous les dimanches, à 8 heures du matin, pour Osyka et les points intermédiaires et est de retour à la Nouvelle-Orléans, le même jour, à 6 heures et demie du soir.

Prix—Trois cents par mille, pour aller et autant pour revenir. Les enfans au-dessous de cinq ans ne paieront rien. Les enfans de cinq à douze ans et les personnes de couleur paieront moitié prix. Les billets d'excursion (bons pour un train quelconque, du samedi après midi à lundi matin inclusivement) à moitié prix.

On peut obtenir des billets pour la saison, au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, ainsi que des billets de familles, (billets entiers et moitié de billets) en paquets de vingt cinq, à une réduction.

Il ne sera pas permis aux personnes de couleur de voyager sans des passes qui les autorisent à le faire et dont le ... devra s'arrêter ou d'où elles devront partir. Le conducteur gardera la passe ... qui ne pourra servir que pour aller d'un point à un autre, une seule fois, les personnes de couleur qui voudront aller et venir devront avoir deux passes.

Un train pour le *fret* part de la Nouvelle-Orléans, pour Osyka, et les stations intermédiaires, à 7 heures du matin, tous les mardis, jeudis et samedis, et part d'Osyka, pour la Nouvelle Orléans et les stations intermédiaires, tous les lundis, mercredis et vendredis.

R. P. GUYARD, Surintendant du transport. 1 juillet

BANQUE DE LA NOUVELLE ORLEANS, 1er juillet 1856.

A UNE réunion du conseil de direction tenue aujourd'hui, un dividende semi annuel de cinq pour cent sur le fonds capital de cette banque a été déclaré payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, lundi prochain, 7 du courant.

Wm. P. GRAYSON, Caissier 2 juil—juil 7

Bureau du Trésorier,

NELLE-ORLEANS, 28 juin 1856.

AVIS est par le présent donné au public que le délai accordé pour le paiement des taxes de ville sur les propriétés foncières expire positivement le 7 juillet. Tous les comptes seront remis ce jour à l'avocat consultant de la ville, qui est chargé des poursuites.

Le Trésorier engage également les personnes qui exercent une profession, celles qui ont des voitures publiques ou particulières et n'ont pas payé la licence, à venir prendre la licence, autrement il sera forcé d'employer rigoureusement l'ordonnance à ce sujet. ADAM GIFFEN, Trésorier. 30 juin—juin 7 juil

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS,

CITY HALL, 28 juin 1856.

Avis par le présent donné qu'à partir du 1er juillet prochain, il sera ouvert, au bureau du Maire, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, un LIVRE DE PLAINTES pour noter tous les abus.

Le soussigné, Maire, invite les citoyens à se servir de ce moyen pour porter à sa connaissance toutes violations des ordonnances et le nom d'un officier quelconque de la ville qui ne remplira pas ses devoirs, car son intention est d'avoir recours à tous les moyens légaux pour faire respecter les lois et protéger les intérêts publics. CHAS. M. WATERMAN, Maire 30 juin—

Avis aux habitans.

LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de commandes 5/4 du pays à 20 pour cent au dessous du prix de revient. U. LAROUSSINI, maison Rouge, No 1, 21 juin Près du marché aux légumes

Fabrique de l'église St-Louis.

BUREAU DU MARGUILLIER.

Nlle-Orléans, 7 juin 1856.

AVIS est par le présent donné au public qu'à dater du 9 juin courant, le nouveau Cimetière St Louis, faisant face à l'Esplanade et situé près du Bayou St-Jean, 3me District, sera ouvert pour l'inhumation des corps sous terre, et dans les tombes et fourneaux de familles qui y seront construits.

ANT. DUBUC, Secrétaire 9 juin—15fois 30j

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

30 mai 1856.

A une assemblée de la Direction de cette Compagnie tenue ce jour, M. P. N. Wood a été élu à l'unanimité directeur et président de la Compagnie, en remplacement de M. Jas. Robb, démissionnaire.

Par ordre, N. O. J. TISDALE, Trésorier. 29 mai—1 m

PORC—600 barils mess, M. O. et prime. BŒUF—150 barils mess, M. O. et prime mess, 20 do pour familles; 15 do jambons; 5 do plats côtés désossés. JAMBONS—700 tierçons jambons pressés en sucre; WHISKEY—75 barils Magnolia; 50 do Wiltshire; 20 do vieux Bourbon; RIZ—30 tierçons, prime, de la Caroline; GRAISSE—50 tierçons, prime en feuilles, 30 barils do do, 150 barillets do do. CAFÉ—100 sacs de Rio. FÈVES—30 barils fèves blanches pour la marine. POMMES SÈCHES—25 barils du nord et de l'ouest. MAQUEREAUX—40 barils maquereaux No 3, de rivage; POMMES de terre et ognons—200 barils. FARINE—300 barils, fine, superfine et extra de St Louis, à vendre par GALLOIS & PASCAL, Enc. Conti et Levée. 2juil

EN débarquement du navire Kossuth, de Marseille:—200 paniers huile d'olive, 12 bout. de J. Plagnol, 150 do do do 24 1/2 do, 150 caisses Vermouth de Noilly & Co. 10 do Absinthe suisse de Ed Pernod, 20 do Kirschwasser do, 150 do Muscat de Frontignan et de Lunel, 100 do Salaisons assorties, comme suit: olives Verdales, cornichons, câpres fines, olives farcies, anchois à l'huile, etc. 15 balles bouchons surfins par balles de 15,000 chaque. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale

VIN—50 barriques vin rouge de Marseille, Bergasse. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147, rue Royale

SARDINES—75 caisses sardines à l'huile de 50 boîtes chaque de J Colin. 150 caisses sardines de 100 1/2 boîtes chaque do, 40 do do 100 1/4 do do. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147, rue Royale 2 juil

BOUTEILLES—150 paniers bouteilles bordelaises vides de 25 onces. 15 do demi bouteilles bordelaises, 15 do do à cognac, 30 boucauts do à Madère. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale 2 juil

A vendre pour cause de départ.

UN PIANO PICCOLO neuf en bois de rose, de la manufacture de Jules Fauvre. S'adresser au No 79 Passage de la Bourse 2 juil—6f

NOISETTES—15 sacs à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas 2juil

NOIX DU BRESIL—15 sacs, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas 2juil

ALLUMETTES—de Clark, boîtes de cartons, boîtes rondes en bois; allumettes en cire de Bell, à Londres: do allemandes assorties, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas 2juil

SAVON—50 caisses, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas 2juil

QUININE—2000 onces à vendre par E. J. HART Co.

BAUME DE MILLE FLEURS—5 grosses à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas 2juil

Librairie française de

Vve. HÉBERT & Cie.

140........ RUE DE CHARTRES........ 140

Journaux français.

Les personnes abonnées aux diverses publications françaises, aux d'arts, de sciences, de littérature ou de modes, sont priées de vouloir bien réclamer les Nos du mois d'avril qui ont été reçus par le Cahawba. 11 juin

Librairie Française de Vve. HÉBERT & Co., 140, rue de Chartres.

Par le Cahawba.

LITTÉRATURE—Michelet—L'oiseau. Guerre de Religion. Réforme.

F. Gautier—Nouvelles. Voyage en Espagne. Mlle de Maupin.

Thiers—Histoire de la Révolution. Consulat et l'Empire.

Octave Feuillet—Scènes et Proverbes. Paris chez soi, &c., &c.

MÉDECINE, &c—Nysten—Dictionnaire de Médecine. Espanet—Etudes Homéopathiques. Raspail—Hre de la Santé et de la Maladie.

DIVERS—Animaux domestiques. Arbres fruitiers. Guide manuel de la tenue des livres.

Officine de Bervault, &c., &c. 11juin

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 65, rue de Chartres. 25 juin

EN magasin—5 caisses gomme arabique, 1re qualité. 20 barils do do 2de qualité, 20 do graines pour oiseaux. A vendre par LANATA FRÈRES, 9 et 11, rue Jefferson 23 juin

MIEL—12 barils miel épais de la Havane, première qualité, en débarquement du navire Adams Gray et à vendre par LABORDE & XIQUES, 30 Nlle Levée, en face du Natchez Alley

SUCRE—60 caisses sucre jaune de la Havane, première qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES, 30 Nlle Levée, en face du Natchez Alley 20juin

CAFÉ de la Havane—Quelques sacs de café vert de la Havane, première qualité, à vendre par MORENO FRERES, 36 Vieille Levée 2 juin

SUCRE—60 caisses sucre de la Havane, jaune et sec, première qualité, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 30 Vieille Levée, en face du Natchez Alley 9 juin

MIEL—30 barils miel de choix de la Havane, en baril, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, No 30, Nlle Levée, en face du Natchez Alley. 9 juin

CIGARES—Un grand et bel assortiment de cigares de la Havane des meilleures marques, constamment en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 30 Vieille Levée, en face du Natchez Alley 9 juin

PIERRES A FILTRER—A vendre par LABORDE & XIQUES, No 30, rue de la Nouvelle Levée, En face du Natchez Alley 9 juin

TABAC DE LA HAVANE—Pour planteurs, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, No 30, Nlle Levée, en face du Natchez Alley 9 juin

EAU DE VIE—10 1/4 et 10 1/4 eau de vie A. Camus, de preuve, 10 1/4 do Henry Baron & Co. de preuve, 14 1/4 do Lafontaine, 1re preuve. En débarquement du navire Prince Adalbert, venant de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU, 17 & 19 rue St Louis 9juin—6f

EN débarquement du navire Prince Adalbert, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge Pauillac Médoc, 25 caisses vin blanc Haut-Sauterne. A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis 9juin—6f

CIGARETTES—plusieurs marques célèbres, en magasin et à vendre par MORENO FRERES,

HORACE HARRY.

185 .... RUE DU CAMP 185

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT tous les marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront bien ... *d'excellents marchés.*

Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:

Robes barège à raies satin et unis. Robes organdi et jaconat français. Mousseline suisse, de l'Inde et Nansouk. Barège uni et bon teint. Lawns, anglais, français et américains. Gants ... bas ... français. ... Mouchoirs brodés. ... Coton et Toiles 10 1/4 et 12 1/4 pour draps. Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c. &c. Un grand et très bel assortiment de broderies ... valenciennes. ... en valenciennes. Cols ... unis et ... Manches brodées. *Dentelles, &c., &c.* HORACE HARRY, 185 rue du Camp 8mai

Guérison par l'eau.

L'ETABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE à Florence, Mass., où les malades sont traités par l'eau, ayant été agrandi et amélioré, est ouvert et prêt à recevoir les malades. Sous le rapport de la salubrité, le site est sans égal et les alentours présentent un spectacle admirable. L'établissement est pourvu de billards, de jeux de boule, de bateaux, de chevaux, de voitures et tous les moyens d'amusement pour les pensionnaires.

Le Dr Munde est le premier qui ait décrit le traitement des maladies par l'eau et c'est à lui que Priessnitz doit sa fortune ... des succès à Florence sont attestés par de très nombreuses signatures et il y a parmi les références les noms des citoyens les plus distingués des Etats Unis.

Conditions:—Pour la pension et le traitement, $10 par semaine.—Pour les enfants et les domestiques, $5. Pour les enfans qui prennent leur repas à la table d'hôte, $7 par semaine. Pour la première consultation ou le premier examen que le malade entre ou non dans l'établissement, $5.

Références à la Nlle Orléans, MM. Furcy Verret, Bernard Turpon, John A. Dougherty. 21 juin—6f

Sodas, Crèmes à la glace.

M. F. COUDRRAT, encoignure St. Philippe et Rampart, annonce au public qu'il trouvera dans son établissement, tous les dimanches, toutes sortes de rafraîchissements, sodas, crèmes à la glace, sorbets, limonades glacées et de la pâtisserie fine et légère; ainsi que toutes sortes de liqueurs, fruits au jus et l'eau de vie.

Un salon ainsi qu'un pavillon champêtre sur le derrière, sont destinés aux dames. M. C. ose espérer que les promeneurs voudront bien diriger leur promenade de ce côté et visiter son établissement rues St Philippe et Rampart No 322. 20 juin—6

LE soussigné offre en vente une variété complète de Parfumeries fines de Paris, nouvellement importées et toutes parfaitement fraîches, savoir:

EAUX POUR LA TOILETTE

Eau de Cologne, qualité supérieure, Eau de lavande et vinaigre, Eau de verveine, Eau de Paris, etc., etc.

HUILES ET POMMADES

Huile Philocome de la Société Hygiénique, Pommade Philocome do do, Cold Cream do do, Crème de concombres, crème de Perse ... quas.

EAUX ET POUDRES DENTIFRICES

Eau et poudre de Dr. Pierre; Eau et poudre de la Société Hygiénique, Elixir ... Pelletier, Eau de Botot, Corail à la Rose, Poudre ..., Poudre à la rose, etc.

SAVONS

Savons à Pommade ..., Savons de guimauve, pour familles, Savons fins assortis d'odeurs, Pâte d'amandes de la Société Hygiénique, Crème d'amandes pour la barbe, Sapophane pour la barbe.

EAUX POUR L'ENTRETIEN DES CHEVEUX

Eau athénienne de Guerlain, Eau lustrale, Eau romaine et eau capillaire de Latin, POUDRE DE RIZ parfumée, en boîtes et en paquets. ESSENCES POUR LE MOUCHOIR. Extraits de la Société Hygiénique, Extraits de Lubin, Fagnier, Guerlain, etc. ADOLPHE BLACHE, 65, rue Royale. 14 juin

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 138, *Chartres, entre St-Louis et Toulouse.*

EDMOND DUFOSSERIER & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en magasin ... nouvel établissement sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix. ... qu'ils le confectionnent ... maison ... Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 25 fev

Bains de la rue Conti, Entre les rues Bourbon et Dauphine. TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent ... nombre des établissements de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande ... empressée.

On trouvera en tout temps des Bains de vapeur dans cet établissement, qui est également ouvert le dimanche. 22 mars—1m

PHARMACIE, Encoignure Conti et Bourgogne, SPÉCIALE POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DES MALADIES DE PEAU. GUÉRISON DE L'hydrargyrie, MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE DU MERCURE, PAR I. ... Pharmacien.

28 mars—1m

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas F. Allaire, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu.

Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils réclament l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix. HEATON & OLIVIER, 18mars—3m 49, rue Commune

Dr. SAMUEL REYNOLDS, Bureau No 113, rue Gravier, Nlle-Orléans,

GUÉRISON des CANCERS, du TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en trois jours. 18 mars—1an

PAUL E. THÉARD, NOTAIRE ET AVOCAT, No. 46, rue Royale. 23 mai—1m

A. DURAND, Agent général d'affaires.

Office: passage de la Bourse Entre Bienville et Douane, No ...

PLACEMENTS de fonds, collections de toutes sortes, négociations de billets, prêts sur hypothèque se charge aussi de la location des maisons et des personnes qui en ... avoir ... placer les esclaves au plus haut prix du marché. 5 juin—1m

VIN ROUGE—34 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Dudley, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis 23 juin—6f

VIN BLANC—27 barils vin blanc Haut Sauterne, do do de G. Gauline, en débarquement du navire Dudley, de Bordeaux à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis 23 juin

VIN DE CHAMPAGNE Piper Heidsick, en débarquement de la barque ..., venant de New York: 100 paniers champagne Heidsick, grandes et demi bouteilles, à vendre par TH CAPITAINE, 13, Tchoupitoulas 2juin

FRUITS à l'Eau-de-vie—50 caisses fruits assortis, 30 do abricots, 30 do prunes, 10 do poires, à vendre par FERBOS FRÈRES, Encoi Royale & du Maine 12 juin—1m

COURTAGE DE MAISONS.

J. SAUVAGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'à partir du 1er janvier 1856, il s'occupera d'une manière toute spéciale du courtage en ce qui concerne les ventes des maisons et esclaves, et les affaires qui s'y rattachent.

On le trouvera tous les jours chez lui, encoignure Bourgogne et Bienville jusqu'à 10 heures, et à partir de cette heure, au Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti, No 113. 4 jan—6m

SUCRE—50 boucauts qualité supérieure, à vendre par A. TITUS, 75, Vieille Levée

GRAISSE—100 barillets feuilles prime, 20 barils do do à vendre par A. TITUS, 12juin No. 75, rue de la Vieille Levée

WHISKEY—75 barils Whiskey rectifié, 20 1/2 do do à vendre par A. TITUS, No. 75 rue de la Vieille Levée 12 juin

RIZ—20 boucauts riz de la Caroline, à vendre par A. TITUS, 75, Vieille Levée 12 juin

150 barils patates créoles, 25 do ognons, do 10 do haricots ... à vendre par A. TITUS, 75, Vieille Levée 12 juin

CAFÉ—50 sacs Rio prime ... à vendre par A TITUS, 75, Vieille Levée 12 juin

Confections d'été pour hommes.

125 malles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LEGANU, 80, rue de Chartres

200 douzaines chemises françaises, toile et coton devant toile, à vendre par LEON PIERRE & CO, 81, rue de Chartres 21mars

Mode.

DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Fil ... couleur, pour pharmaciens et autres, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81 rue de Chartres 21 fév

PLUMEAUX de toutes les grandeurs et soie noire à coudre, à vendre par LEON PIERRE & CO, 81, rue de Chartres

SUIF—30 barils suif tout en vaille, première qualité, à vendre par ALFRED KEARNEY. Il aura constamment un approvisionnement de suif qu'il vendra par baril. 16 juin

CIGARES de la Havane—500,000 cigares des meilleures marques, telles que Cabanas, Partagas, Washington, Sevillana, Regalias, Demi-Regalias, Londres, Millares, Communs, etc., à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins 14 juin—3f

BOUTEILLES plates, du couvert—30 grosses, à vendre par E. J. HART & Co 77 et 79, rue Tchoupitoulas 25 juin

SAVONS de fantaisie—1000 douzaines, de toutes variétés, à vendre par E J HART & Co 77 et 79, rue Tchoupitoulas 25 juin

ESSENCES—Extraits, toutes sortes—300 douzaines, à vendre par E J HART & Co 77 et 79, Tchoupitoulas 25 juin

SAUMON d'Irlande—20 caisses en boîtes de deux livres, à vendre par E J HART & Co 77 et 79, Tchoupitoulas 25 juin

SUCRE—40 barils sucre en poudre, à vendre par H MEUGENS, 31, rue de la Commune 25 juin—1m

SUCRE—15 boucauts sucre brut, à vendre par H MEUGENS, 31, rue de la Commune 25 juin

FROMAGE DE GRUYÈRE—10 meules en débarquement du navire St John, et à vendre par SONTHIONE THOMAS, 9 rue Gravier

SAVON—150 caisses savon de Castille. A vendre par W F VREDENBURGH & Co 25 juin 78, Tchoupitoulas